

Le jardin d'honneur de la Vierge Marie où se cueillent les fruits de la vie de J.-C. et de la sainte Vierge

Titre(s) : Le jardin d'honneur de la Vierge Marie où se cueillent les fruits de la vie de J.-C. et de la sainte Vierge

Auteur(s) : Rousson, Jean Nous devons à Louis Hébert plusieurs ouvrages très curieux, entre autres : le Jardin d'honneur de la Vierge Marie (1619). L'auteur, Jean Rousson, curé de Chantenay, a composé plus tard, le fameux Dialogue de trois vigneron du pays du Maine sur les misères de ce temps, imprimé au Mans en 1629. Il signait : Sousnor de la Nichilière. (15..-1630)

Editeur, producteur : La Flèche : Louis Hébert, 1619

Description matérielle : 9 f. n. ch., 799 p., (20 f.) : bandeaux, lettrines et culs de lampe. gr. s. b. ; relié, parchemin ; in 8 ?

Classification décimale Dewey : XVII ème siècle

Note(s) : Acquisition des Amis de la bibliothèque du PNM

Note sur le contenu : Contient une dédicace à Charles d'Angennes et à la Vierge, et la table, le privilège et les approbations des docteurs.-La page de titre ne porte pas le monogramme IHS présent sur les autres ouvrages d'après La Bouillierie mais un simple motif de bandeau.Cependant un cul de lampe gravé sur bois p.31 porte au centre d'un motif floral géométrique ce monogramme- Le cul de lampe f.4 est le même que celui de G. Griveau.- Trace de fleur séchée p. 567.- Ref.: Hauréau IX, 247 - Cioranescu 60479 - Pasquier Dauphin 328 - Desgraves 67

Résumé ou extrait : Jean Rousson, né dans la paroisse d'Arquenay (Maine), fut curé de Chantenay près Brulon. En 1611 il fonda de ses deniers le petit collège de Chantenay en lui assignant comme dotation une maison, un jardin et des fermes.Ce livre fut le premier ouvrage qu'il publia en 1619, mais préparé depuis longtemps sans doute, car l'approbation d'Olivier de Cueilly est datée du 19 janvier et celle de François Masson, prieur des Dominicains de Laval du 18 novembre 1618, porte pour titre : Le jardin d'honneur de la Vierge Marie .Le Jardin a trois parterres "nombre mystérieux et qui nous représente la forme tripartite du Paradis" ou chapelets (petits chapeaux couronnés de roses)et chaque parterre cinq allées ; c'est,explique-t-il, la division du rosaire."le Rosaire est un très plaisant jardin,plein de bonnes odeurs et fruits tres excellens".Un commentaire baroque de tout ce qui concerne la Vierge dans les Ecritures accompagne la description des trois parterres. Chacun de ces parterres a cinq allées et cinq carrés émaillés des fleurs les plus variées et les plus odorantes au nombre de dix par parterres correspondant au dix salutations angéliques (lys, primevere, violettes, étoiles blanches ou anémones, fleurs de la Chandeleur ou perce-neige, peones ou pivoines, fleur martagons ou Lis martagon,couronnes impériales ou fritillaires, fleur de la passion, hémerocalles, héliotropes, iris, lunaires ou monnaies du Pape, p.29-39). Ces mystiques floralies sont dédiés à Charles d'Angennes, sénéchal du Maine.Avant de paraphraser ainsi le rosaire, Rousson en avait implanté la dévotion dans sa paroisse ; il avait fait construire sous ce vocable, dans le cimetière, une chapelle qu'il dota (cf

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Rousson)

Sujet - Nom commun : AIII Philologie sacrée